

LA TAILLE DES VÉGÉTAUX SELON LES RÈGLES DE L'ART

Les trois règles de l'art correctement identifiées

A – LES RÈGLES DE L'ART SELON LES LOIS DE LA NATURE

B – LES RÈGLES DE L'ART DES ORNEMENTAUX IMPOSÉES PAR L'HOMME

C – LES RÈGLES DE L'ART DES FRUITIERS IMPOSÉES PAR L'HOMME

A - C'est quoi les prestations de taille selon les lois de la nature ?

La taille selon les lois de la nature consiste à optimiser l'esthétique, favoriser la floraison, la végétation, la fructification d'une plante, sans nuire à son allure, et à son port naturel, respecter sa morphologie.

Une intervention pour dégager un passage, dégager la vue, régler la cohabitation entre les plantes, réduire un développement excessif. La taille selon les lois de la nature c'est supprimer les contraintes d'excès de développement, par une réduction de volume, réduction de hauteur, et de grandeur de branches, dans le respect de son allure et de sa nature, et non pas se contenter de couper ce qui dépasse. Tout en respectant par la taille, l'allure et le port naturel de la plante.

C'est la plante qui dicte au jardinier ce qu'il doit faire !

Et non pas l'homme qui impose à la plante ce qu'il veut faire !

Lorsque l'on veut commander à la nature, il faut d'abord lui obéir.

Après une prestation de taille, la plante doit rester naturelle.

C'est cela les règles de l'art selon les lois de la nature.

Les interventions de taille personnalisées par les jardiniers comme étant : 'taille sévère, taille courte, taille longue, taille à 3 yeux, etc....

Trop souvent pratiquée comme règle d'or **sont à proscrire**, car ces pratiques ne prennent pas en compte le respect de l'anatomie et la morphologie de la plante, mais seulement la volonté du jardinier d'imposer sa technique à sa manière au végétal.

(Plus loin en conclusion dans cet exposé, je détaillerai toutes les bonnes pratiques à satisfaire pour une bonne intervention de taille selon les règles de l'art des lois de la nature et imposées par l'homme)

B – La prestation de taille imposées par l’homme dans l’art du jardin.

Depuis la Renaissance et la Révolution Cartésienne, il s’est imposé à l’homme dans l’Art du Jardin, de dominer la nature et de la mettre à son service. Ce qui a eu pour conséquence des nouvelles pratiques, laissant libre court aux jardiniers d’imposer leurs techniques de création et de l’art de la taille selon leur volonté et leur bon vouloir.

De cette volonté, il s’est créé plusieurs formes de tailles structurées.

- Formes classiques (l’art topiaire, boules, cubes, cônes, pyramides)
- Formes animalières (canards, écureuils, girafes)
- Formes architecturées (colonnes, torsades, damiers, labyrinthes)
- Formes asiatiques (nuages, parasols, niwaki, bonsaï)

De cette volonté de tout structurer, et marquer son territoire.

Il faut indiquer les limites par des haies formelles (limites imposées)

- Limites par des bordures (15 à 25 cm)
- Limites des enclos et terrasses par des haies basses (40 à 60 cm)
- Limites de zone par des haies de tailles moyennes (100 à 150 cm)
- Limites de propriétés par des grandes haies (180 à 200 cm)
- Limites des brises vent et cache misère de grande hauteur (4 m et +)

A toutes ces créations structurées et formatées par décision humaine, qui n’existe pas dans la nature. Les prestations de taille pour la création et l’entretien de tous ces sujets structurés, non conforme aux lois de la nature font obligatoirement l’objet d’un art de taille spécifique.

Les interventions de taille imposées par l’homme sont beaucoup plus contraignantes que pour les plantes naturelles. Dans l’absolu elles sont plus faciles, car n’exigent pour l’entretien qu’une taille de **raccourci**.

Couper se qui dépasse pour les haies et les topiaires devient la règle.

Pour la création d’un topiaire, le jardinier met sa volonté au bout de sa cisaille selon son imagination et sa fantaisie seulement par le **raccourci**.

C – La taille des fruitiers imposée par l’homme dans les vergers.

Pour valoriser l’esthétique des fruitiers, simplifier la cueillette, l’homme à structurer des formes fruitières en vue de maîtriser la récolte, et rendre le verger plus décoratif dans l’architecture du jardin.

- Formes en tige, demi-tige ou buisson évasées pour les arboriculteurs.
- Formes en cordon, palmette, gobelets et double U pour les jardiniers.

Les prestations de taille des fruitiers structurés sont très techniques. Nécessite des compétences sur la physiologie propre à chaque espèce. Les fruits à pépins et les fruits à noyaux ont des exigences spécifiques. Chaque genre est différent, **suppression et raccourci**, une règle précise

D – LES BONS TERMES UTILES, pour une taille selon les règles de l’art. (Un minimum de connaissance est indispensable)

Pour une **taille juste**, il faut utiliser des **mots justes**, rien d’autres.

Les mots : **‘tailler, couper, rabattre’** sont des termes génériques, sans aucune précision de ce qu’il est précisément fait sur la plante.

Les **mots justes** correspondant à la réalité précise des gestes de taille sont : non pas **tailler** ou **couper** mais choisir le mot juste **‘GARDER’**
Qu’est-ce que je dois **garder**, plutôt que, qu’est-ce que je dois **couper**

Car le résultat visible après la taille sera les feuilles, les fleurs et les fruits sur ce que vous aurez **gardé**, non pas sur ce qui va dans la poubelle. Concentrer son esprit uniquement sur ce que l’on va **garder**.

Ensuite les bons termes à utiliser sont au nombre de trois :

- 1 – **Garder** toute la longueur (d’une branche ou d’une ramification)
- 2 – **Supprimer** faire disparaître complètement toute la longueur.
- 3 – **Raccourcir** c’est garder plus court (branches ou ramifications)

En conclusion, les seuls mots justes à conserver sont :

GARDER – SUPPRIMER – RACCOURCIR

En remplacement des termes courants : **tailler, couper, rabattre.**

Un rameau **supprimé** à la base, ne repousse jamais, ou très peu.

Un rameau **raccourci**, augmente le nombre de rejets supplémentaires.

D – Place aux bonnes pratiques selon les règles de l'art !

L'avantage de se concentrer sur ce que l'on veut **garder**, nous montre sur ce que nous ne voulons pas **garder**, c'est à dire, **supprimer.**

A partir du vocabulaire adapté, le jardinier doit s'interroger sur la phase suivante, savoir qu'elles sont les rameaux à **garder** de préférence

Par l'observation, le jardinier doit distinguer deux choses importantes

Le vieux bois toujours ramifié, du **jeune bois** non ramifié, peu ramifié

La couleur de l'écorce est toujours différente des deux bois comparés

Il est préférable de privilégier de **garder** du jeune bois, au vieux bois

Il faut aussi distinguer les différents bois, dont la plante est garnie

1 – **Le gros bois**, toujours le plus long, grandit et grossit le plus vite.

2 – **Le bois intermédiaire**, moins grand moins gros, grandit moins vite.

3 – **Le petit bois** toujours sous forme de ramification, court et fin à ceci de particulier, qu'il ne grandit et ne grossit jamais, le 1^{er} à dépérir, mais il peut tout aussi bien fleurir et fructifier comme ses congénères.

Garder le bois jeune, gros ou intermédiaire, c'est le choix du jardinier.

Dans le monde végétal, il existe seulement trois types de floraison.

Pour les interventions de taille à port naturel des arbustes à fleurs, le jardinier doit s'assurer à quelle physiologie la floraison appartient.

(Type 1) fleuri seulement sur bois de l'année en cours (*vigne, rosier*)

(Type 2) fleuri toujours sur bois de et des années précédentes (*deutzia*)

(Type 3) qui fleuri uniquement sur vieux bois, 3 ans et plus (*Lilas*)

Dans le monde végétal, on est jeune la **première année** sur bois nu.
On est adulte la **deuxième année**, sur du bois ramifié.
On est vieux à partir de la **troisième année**, sur ramification excessive.

En type 1, la floraison s'installe sur le jeune bois de l'année en cours.
On doit **supprimer** à la base, le bois mort et le vieux bois, pour ne **garder** que le jeune bois non ramifié, puis **raccourcir** celui-ci en fonction de la vigueur de la plante, afin de provoquer des rejets qu'il faut **garder** sur lesquelles les fleurs et les fruits vont s'installer.

En type 2, la floraison s'installe sur les branches et les ramifications du bois adulte de l'année précédente, et peu se poursuivre sur vieux bois.
Il faut **supprimer** à la base au raz du sol, le bois mort et les vieilles branches en surnombre, **garder** un maximum de branches adultes ramifiées sur lesquelles viendront s'installer les premières floraisons en 2ème année. **Jamais raccourcir toutes les branches que l'on a gardées. Raccourcir un arbuste de type 2, est une faute à ne pas commettre.**

En type 3, la floraison s'installe sur les rameaux qu'en troisième année, souvent plus tard sur certains genres tardifs (*liriodendron, davidia*)
Les interventions de taille sur **type 3**, imposent une pratique complètement différente des deux types précédents.

A la plantation d'un jeune sujet de type 3, il faut laisser venir et **garder** toutes les jeunes branches, ne rien **supprimer** jusqu'à se manifester la première floraison. Lorsque la plante bien installée et bien développée fleurit chaque année, il faudra toujours **garder** un maximum de vieux bois, les seules à donner des fleurs.

Les végétaux de type 3, rejettent souvent du jeune bois à partir de la souche ; en fonction de la vigueur de la souche, c'est en partie ou en totalité qu'il faut **supprimer** les jeunes branches en surnombres.

Si l'on raccourci une vieille branche, il faudra attendre un minimum de trois années, pour accueillir une nouvelle floraison.

Les interventions de taille selon les différents types de floraison

Type 1 - Pour toutes les interventions sur les végétaux de **type 1**

Formation et Entretien c'est : **SUPPRIMER et RACCOURCIR**

Type 2 et 3 - Pour les interventions sur les végétaux de **type 2 et 3**

Formation et Entretien c'est : **SUPPRIMER ne pas RACCOURCIR**

B – Les règles de l'art imposées par l'Homme dans l'art du jardin.

Pour les interventions de taille sur végétaux structurés par l'homme.

- Des différentes haies structurées.
- Des différentes structures en Art Topiaire.
- Des différentes structures en Art Asiatique.

Formation et Entretien c'est : **RACCOURCIR ne pas SUPPRIMER**

C – les règles de l'art imposées par l'homme dans les vergers.

Pour les interventions sur les fruitiers structurés par l'homme

Formation et Entretien c'est : **SUPPRIMER et RACCOURCIR**

Liste détaillée de floraison des végétaux de type 1 – 2 – et – 3

LISTE DE FLORAISON : VÉGÉTAUX DE TYPE 1 (Les plus courants)

Althea, Alyogine, Bignonia, Buddleja, Callicarpa, Caryopteris, Cassia, Caesalpinia, Ceanothus caduc, Clematis à grandes fleurs, Clethra, Clerodendron, Cortaderia, Corronilla, Datura, Elsholtzia, Fuchsia, Hibiscus, Hydrangea paniculata et Annabelle, Hypericum, Indigofera, Kolkwitzia, Lagestremia, Lavatera, Lavandula, Leycesteria, Lespedeza, Passiflora, Plumbago, Perovskia, Rosiers nains et certains grimpants, Spirea, Teucrium, Tibouchina, Vitex, Vitis, Solanum.

TYPE 1 = SUPPRIMER et RACCOURCIR

LISTE DE FLORAISON : **VÉGÉTAUX DE TYPE 2 (LES PLUS COURANTS)**

Abelia, Abeliophyllum, Aronia, Baccharis, Berberis, Camelia, Chimonanthus, Chenomeles, Clematis à petite fleur, Chionanthus, Choisya, Cistus, Cornus, Cotoneaster, Cytisus, Cuphea, Deutzia, Dipelta, Eleagnus, Escalonia, Enkianthus, Euonymus, Exochorda, Feijoa, Forsythia, Gaultheria, Genista, Hebe, Hamamelis, Hortensia, Kerria, Leucothoe, Ligustrum, Lonicera, Laburnum, Mahonia, Malus, Mimosa, Nandina, Osmanthus, Osmarea, Philadelphus, Photinia, Physiocarpus, Prunus, Pyracantha, Paulownia, Ribès, Robinia, Rosmarinus, Spartium, Rosier botanique, Symphoricarpos, Sorbus, Tamaris, Weigela, Wisteria,

TYPE 2 = SUPPRIMER et ne pas RACCOURCIR

LISTE DE FLORAISON : **VÉGÉTAUX DE TYPE 3 (LES PLUS COURANTS)**

Aesculus, Agave, Catalpa, Cercis, Dyospyros, Fraxinus, Garrya, Ilex, Magnolia, Myrtifolia, Musa, Nerium, Rhus, Syringa, Tilia, Zelcova,

TYPE 3 = SUPPRIMER et ne pas RACCOURCIR

Les périodes d'intervention de la taille selon les règles de l'art.

En période hivernale, arrêt de végétation pour les végétaux de type 1
Après floraison, en cours de végétation pour les végétaux de type 2 /3

ROMANÈCHE la MONTAGNE
LE 14 OCTOBRE 2024
ANDRÉ GAYRAUD

